

Joseph Kabila va sortir de son silence

RDC Le mystère plane sur ce qu'il va dire

Le suspense, c'est-à-dire l'incertitude sur les intentions du président Joseph Kabila, va-t-il se terminer ce 19 juillet ? C'est ce jeudi en effet que l'Assemblée nationale et le Sénat sont convoqués à Kinshasa pour une séance extraordinaire fixée à 15 h et dont le seul point fixé à l'ordre du jour est le discours à la nation que prononcera le chef de l'Etat.

Il y a quelques jours, Kabila avait éconduit le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres, qui pensait s'arrêter à Kinshasa à son retour d'une réunion de l'Union africaine à Addis Abeba. Il avait fait de même avec l'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU Nikki Haley, sous prétexte qu'avant de s'entretenir de l'avenir de son pays avec des personnalités étrangères, il souhaitait donner la primeur aux parlementaires de son pays.

Un suspense appelé à durer

On peut donc imaginer que son adresse à la nation mettra fin aux

spéculations et que l'on saura si oui ou non Kabila présentera un dauphin ou s'il cédera à l'envie de se présenter malgré tout pour un autre mandat. Décision qui pourrait être mal accueillie par la communauté internationale et par une grande partie de l'opinion congolaise.

Mais croire que le « maître du silence » pourrait avoir soudain décidé de brûler ses cartouches est certainement imprudent. Sans être dans le secret, des proches du « Raïs » (surnom de Kabila) rappellent que le dépôt des candidatures aux prochaines élections commence le 25 juillet pour se terminer le 8 août et qu'il serait « logique » que le suspense savamment entretenu dure jusqu'à cette date.

Par ailleurs, sachant combien Kabila déteste les pressions, le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres s'est peut-être montré imprudent en déclarant que le président congolais allait sans doute annoncer ses intentions

jeudi. *« Rien que cela pourrait le dissuader de dire quoi que ce soit »*, assure l'un des proches du président, en précisant que *« personne, absolument personne ne peut prétendre connaître les intentions du chef de l'Etat »*. Même l'éventuelle présentation d'un dauphin d'ici au 8 août ne devrait pas être prise pour argent comptant, car, dans les semaines qui suivront, bien des événements peuvent encore survenir, qui brouilleront les cartes et remettront les compteurs à zéro. ■

COLETTE BRAECKMAN